

CE QUE NOUS SAVONS

Nous sommes la Terre, par les plantes et les animaux qui nous donnent notre nourriture.
Nous sommes les pluies et les océans qui coulent dans nos veines.
Nous sommes le souffle des forêts et les plantes de la mer.
Nous sommes des animaux-humains, reliés à toute vie, descendants de la cellule primordiale.
Nous partageons l'histoire de cette famille des vivants, inscrite dans nos gènes.
Nous partageons le présent, qui mine l'incertitude.
Nous partageons l'avenir, qui reste à inventer.
Nous ne sommes qu'une espèce parmi les trente millions
qui tissent ce mince voile de vie enveloppant la planète.
La stabilité des communautés vivantes dépend de cette diversité.
Nous sommes les maillons de cette chaîne, consommant, purifiant,
partageant et renouvelant les éléments fondamentaux de la vie.
Notre demeure, la planète Terre, ne peut fournir des ressources infinies, toute vie partage
les richesses de la Terre et l'énergie du Soleil et ne peut donc connaître une croissance illimitée.
Pour la première fois, nous avons atteint les limites de cette croissance.
Quand nous mettons en péril l'air, l'eau, le sol et la diversité de la vie,
nous volons l'infini à l'avenir pour satisfaire un présent éphémère.



Artwork by Michael
Nicolli Yahgulanaas

CE QUE NOUS CROYONS

Nous, humains, sommes désormais si nombreux et nos outils sont si puissants
que nous avons causé l'extinction d'espèces sœurs, condamné les grandes rivières,
abattu des forêts vénérables, empoisonné la terre, la pluie et le vent, et percé des trous dans le ciel.
Notre science nous a apporté douleur emmêlée de joie; la souffrance des multitudes est le prix de notre confort.
Nous apprenons de nos erreurs, nous pleurons nos frères et sœurs disparus
et nous bâtissons maintenant une nouvelle politique de l'espoir.
Nous proclamons le droit absolu de tous à la pureté de l'air, de l'eau, du sol.
Nous jugeons inacceptables les activités économiques
qui bénéficient à quelques-uns en dilapidant le patrimoine du plus grand nombre.
Et puisque la dégradation de l'environnement érode à jamais le capital biologique,
toutes les équations de développement doivent tenir compte des coûts sociaux et écologiques.
Nous ne sommes qu'une génération dans la longue marche du temps, nous n'avons pas le droit d'effacer l'avenir.
Là où notre connaissance est incomplète, nous penserons à tous marcheront après nous,
ceux qui et nous pécherons par excès de prudence.

CE À QUOI NOUS NOUS ENGAGEONS

Faire désormais de ce que nous savons et de ce que nous croyons le fondement de notre façon de vivre.
À ce point tournant de notre relation avec la Terre,
il nous faut évoluer de la domination vers le partenariat,
de la fragmentation vers la connexion, de l'insécurité
vers l'interdépendance.